

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima paucissimis	Bibliographie, Informations, Renseignements Offres, Demandes, Echanges	C/c. p. P. Fournier Nancy 53-18
ABONNEMENT UN AN : France 12 fr. Etranger 15 fr. Le numéro : 2 fr. Les Abonnements partent du 1 ^{er} Janvier <i>Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée</i>		Fondé par H. LÉVEILLÉ Continué par Ch. DUFFOUR Directeur : Prof. P. FOURNIER Docteur ès-sciences
		DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 7, Allée des Belles Vues GARCHES (Seine-et-Oise) France

FRANCE : Les abonnements non réglés avant le 3 Décembre seront recouverts par voie postale aux frais des abonnés.

ÉTRANGER : L'envoi du *Monde des Plantes* sera suspendu pour tous les abonnés qui ne seront pas acquittés avant fin décembre.

N. B. — Sur le mandat, doit figurer le nom de M. Fournier.

PRIX DES COLLECTIONS :

Année 1932 (presque épuisée)..... 30 fr.
 Année 1933 (presque entièrement épuisée) 35 fr.

Philosophie des phototropismes

« Les tiges, les feuilles, les grains de chlorophylle cherchent la lumière quand elle leur est utile, la fuient quand elle leur est nuisible... Les organes sentent les besoins et y répondent. Ils y répondent par la flexion des tiges ou des pétioles, ou par leur torsion, ou par les mouvements d'un renflement moteur, ou par un repliement du limbe, ou par des mouvements du protoplasme dans l'intérieur des cellules ; la réaction est coordonnée suivant le besoin et suivant les moyens disponibles, mais le phénomène est unique au fond ; c'est la réponse à un besoin senti, c'est une réaction identique à celle des animaux... »

Seulement les reflexes des plantes sont beaucoup moins rapides que ceux des animaux, ils prennent une ou plusieurs heures au lieu d'une fraction de seconde ; ils sont aussi beaucoup moins variés, moins compliqués ; c'est pour ces deux raisons que la spécialisation des systèmes nerveux a été indispensable aux animaux, et inutile aux végétaux.

Si les phénomènes de phototropisme sont purement physico-chimiques, toute leur unité disparaît ; ils sont tous différents, tous indépendants les uns des autres ; l'utilité, qui est leur seul lien commun, ne pouvant plus les expliquer, il faut trouver à chacun une explication distincte...

Saurait-on quels phénomènes physiques et chimiques orientent une feuille de Capucine ou de Vigne vers la lumière, on ne saurait rien encore des autres phénomènes en vertu desquels

elle se dégage d'une ombre portée, puisque la cause physique est absolument différente. L'hypothèse physico-chimique est écrasée sous une multitude de problèmes absolument séparés les uns des autres, tous inexplicables, et même, selon les vraisemblances, inexplicables.

Et, à toutes ces énigmes particulières, se superpose l'énigme générale de la finalité des phénomènes, qui les explique tous en hypothèse psychologique, qui les rend tous miraculeux en hypothèse physico-chimique : comment ces multiples enchaînements automatiques indépendants arrivent-ils à se rencontrer tous ensemble avec l'utilité de la plante ?

Et, dans tous les ordres de faits de la biologie, l'hypothèse physico-chimique se neurte à la même multiplicité d'énigmes particulières et au même miracle général. » Pierre JEAN, *La Psychologie organique*, Paris, Alcan, 1925, pp. 54-56.

PETITES MONOGRAPHIES BIOLOGIQUES

10. — *Scheuchzeria palustris* L.

1. Plante vivace, longuement rampante, sur buttes de Mousses et de Sphagnes, de préférence dans tourbières flottantes, — élément de consolidation de la couverture végétale ; contribue à la formation de la tourbe.

2. Présence liée à celle d'un matelas de Muscinées imbibé d'eau, — d'où réduction de l'aire occupée depuis la fin de l'époque glaciaire, raréfaction actuelle et préférence pour les moyennes altitudes (900-1100m.).

3. Pas de racine centrale, mais des stolons, et des racines secondaires naissant à la base de la première feuille, — adaptation au support.

4. Stolons, issus de l'aisselle des feuilles inférieures, atteignant 15-30, et même 50 cm., nombreux, rampants, enchevêtrés en réseau, — solide fixation à une surface inconsistante ; développement de peuplements massifs (anémogamie).

5. Développement rapide de la jeune plante et de ses stolons, — avantage pour son établissement sur terrain mouvant.

6. Délai de plusieurs années (combien ? à rechercher) avant la floraison, — forçissement de la plante-mère.

7. Développement de chaque stolon en nouvelle plante, donnant à son tour des stolons à l'ais-

selle de ses feuilles inférieures, — multiplication végétative indispensable dans ces conditions d'existence, et avec reproduction sexuée limitée.

8. Etagement des stolons au-dessus du niveau de la plante-mère, — suivant la croissance du support mousseux.

9. Longues gaines à la base des feuilles, se recouvrant mutuellement, et gaines membraneuses sur les stolons, — organes de protection.

10. Limbe tordu en 1-1 1/2 tour sur lui-même, — protection contre les assauts du vent (comme *Typha* 8).

11. Ecaillés axillaires piliformes, à la base des gaines, sécrétant un mucilage, — protection des organes jeunes (comme *Typha* 10).

12. Tissu lacuneux des rhizomes, tiges et feuilles très développé, occupant les sept dixièmes du volume total, — fort abaissement du poids spécifique, comme dans les plantes flottantes; adaptation au milieu.

13. Disposition du tissu mécanique en petits tubes creux longitudinaux, — résistance au ploiement et à la rupture.

14. Pointe des feuilles munie d'une cavité dépourvue d'épiderme (BUCHENAU), analogue aux hydathodes, — régulateur de la pression interne et de la transpiration.

15. Inflorescence très pauvre, 3-6, rarement 6 à 8 fleurs bien dégagées, — meilleure prise du vent sur chacune.

16. Périgone faiblement coloré, petit; ni nectar ni parfum, — anémogamie.

17. Anthères grosses, sur de courts filets, s'abattant à la fin sur les stigmatés courts, sans style, — possibilité d'autogamie.

18. Projection des carpelles à faible distance par l'élasticité de la tige aux coups de vent, — dissémination.

19. Graines grosses, mais très légères, conservant très longtemps leur flottabilité, — hydrochorie (parfois aussi transport par flots flottants de Sphagnes).

20. — Germination au printemps, seulement parmi les Muscinées humides, — hibernation sous deux formes (graine et souche); multiplication sexuée réduite.

21. Malgré tout, moyens de multiplication, tant végétative que sexuée, d'efficacité réduite, — d'où la raréfaction de cette espèce, unique dans le genre.

(A suivre).

P. F.

Obtention par greffe d'un Haricot vivace

M. C.-T. POPESCO, dans une communication à l'Académie des Sciences (8 mai 1933), a exposé les circonstances de cette obtention. C'est un fait de grande portée biologique et pratique. On a greffé d'une part *Phaseolus vulgaris* sur *Desmodium canadense* et, d'autre part, *D. canadense* sur *P. vulgaris* (Haricot de Soissons). Cette seconde combinaison a eu pour résultat: 1° de rendre le Haricot vivace et tardif; 2° de transmettre les mêmes qualités à ses descendants.

La floraison du Bambou noir

L'an dernier, les cas de floraison du Bambou noir ont été signalés, un peu de toutes parts, comme chose remarquable; aujourd'hui, au

contraire, ce qui devient intéressant à connaître, ce sont les cas de **non floraison** CERTAINE (car, même pour des botanistes, la floraison, parfois fort précaire, peut passer inaperçue).

Pour ma part, je n'en connais pas aux environs de Bordeaux: ce qui n'aurait pas fleuri en 1932 a suivi la règle en 1933.

Je demande aux lecteurs du *Monde des Plantes* de vouloir bien adresser, soit à la direction de cette revue, soit à moi-même, les observations qu'ils auraient pu faire sur ces cas de non floraison, fort intéressants pour la détermination du rôle des facteurs tant internes qu'externes.

G. TEMPÈRE.

Assistant à la Faculté de Médecine,
Bordeaux.

FLORISTIQUE

Sur l'indigénat de l'*Hedera canariensis* Willd. dans les Iles anglo-normandes

Au cours d'une croisière effectuée en septembre dernier aux Iles anglo-normandes, sur le *Saint-Maudez*, du Laboratoire maritime de Saint-Servan, nous avons fait plusieurs observations intéressantes sur la flore de ces Iles, en particulier la suivante:

A l'île de Serck, en haut des falaises de la Coupée, notre attention fut attirée sur un Lierre à larges feuilles, croissant dans les rochers maritimes et rappelant, par son aspect, une forme cultivée depuis longtemps à l'École botanique du Muséum national d'Histoire naturelle sous le nom de *Hedera hibernica* Hort.

Les échantillons que nous avons rapportés de cette localité ont été comparés avec les spécimens de l'Herbier du Muséum, et nous avons constaté qu'ils s'identifiaient à la race nommée **H. canariensis** Willd. Le professeur René MAIRE, à qui nous les avons montrés, a reconnu qu'ils étaient semblables au Lierre de l'Afrique du Nord appartenant bien à cette race, qui, en Europe, n'était connue qu'au Portugal et en Irlande, à l'état spontané.

Voici la synonymie, la description et la distribution géographique de cette plante: *Hedera canariensis* Willd. in *Ges. Naturf. Fr. Berl. Mag.*, II (1808), 171; K. Schneider, *Illustr. Handb. Laubholz.*, II, p. 422 = *H. Helix* var. *canariensis*; Webb et Berth., *Phyt. canar.*, II, 173; D. C., *Prod.*, IV (1860), 261 = *H. Helix* var. *hibernica*; Kirchn. *Arb. Musc.* 419 (1864) = *H. hibernica* Hort. ex *Revue Hort.* (1890), 163; Dippel, *Handb. Laubholz.*, III (1893) 241 = *H. grandifolia* Hort. ex *Gard. Kew.*, I (1895), 243 = *H. maderensis* Hort., *H. algeriensis* Hort., *H. scotica* Hort. (ces noms se rapportent à diverses variétés horticoles).

H. canariensis diffère du Lierre commun par les feuilles florales plus grandes, cordées ou subcordées, plus larges que longues (6 cm. × 7 cm. de long et 7 cm. × 11 cm. de large), souvent bombées en-dessus, plus coriaces; les feuilles des rameaux rampants plus grandes également, ordinairement à trois lobes larges et courts; pédicelles de l'ombelle plus fortement pubérulents-écailleux. D'après F. TOBLER, les poils écailleux seraient aussi moins découpés que dans le type.

Aire : Canaries, Madère, Afrique du Nord (du Maroc à la Tunisie), Portugal, Irlande, Îles anglo-normandes.

La plante est commune et bien caractérisée dans les falaises et sur les haies de l'île de Serek, mais elle n'est pas spéciale à cette île. Nous l'avons vue aussi à Jersey (carrières à la pointe N.-E. de l'île) et à Guernesey (Plainmont-Point), mais dans ces deux îles on trouve des formes (peut-être des hybrides) la reliant au Lierre commun, qui y existe aussi. K. SCHNEIDER nomme les formes intermédiaires *H. Helix* var. *hibernica*.

H. canariensis Willd. étant une race atlantique du Lierre commun, se rencontrera aussi probablement en France dans les falaises, sur les côtes de la Bretagne et du Cotentin, où elle est à rechercher.

Prof^r Aug. CHEVALIER (Paris, Muséum).

***Hepatica triloba* Gilib. var. *marmorata* Moore**

La particularité des plantes pyrénéennes dont on parle dans le dernier numéro du *Monde des Plantes*, p. 37, avait déjà frappé, en 1792, M. RAMOND, qui avait l'habitude de voir l'Hépatique sans taches dans les Vosges et en Suisse. Nous lisons, dans le carnet de route de RAMOND, qui a été publié en édition artistique, en 1934, par les soins de M. Le Bondidier, conservateur du Musée pyrénéen (RAMOND, *Carnets pyrénéens* (1792-1795), éditions de l'Echauguette, p. 81 : « *Anemone Hepatica*. Sans fleur, une variété à feuilles symétriquement tachées de blanc »).

Ce sera aux botanistes pyrénéens d'observer si, partout, dans leur domaine, l'Hépatique présente le même caractère.

Cette variété tachetée sera à rechercher dans les Corbières, ainsi que dans la partie méridionale du Massif Central.

Des plantes des Pyrénées cultivées dans le Jardin botanique du Col de Saverne ont conservé ce caractère.

E. WALTER (Saverne).

***Amygdalo-Persica* Duhamel**

Je possède, dans mon jardin, un Amandier-Pêcher, issu du fruit d'un amandier du vignoble d'Alsace en 1905 environ. Il correspond, par conséquent, à la formule *Amygdalus communis* ♀ × *Prunus persica* ♂. Cet arbre fait preuve d'une vigueur extraordinaire, fait bien connu des arboriculteurs ; il s'élève aujourd'hui à 11 m. au-dessus du sol ; son tronc a une circonférence de 105 cm. à 1 m. 50 du sol.

Les fleurs sont d'un rose plus pâle que celles du Pêcher ; le cœur est rouge. La fructification est généralement abondante ; la drupe, un peu charnue, s'ouvre plus ou moins à la maturité ; un certain nombre de fruits, mieux alimentés, présentent des drupes plus charnues, mais jamais succulentes, devenant jaunâtres ; le goût est cependant toujours amer et désagréable. Le noyau subglobuleux ne possède pas les anfractuosités profondes du noyau de pêche ; il est toujours très dur, à coque très épaisse, et contient une petite amande amère. Ces amandes peuvent servir pour la pâtisserie.

Les noyaux lèvent facilement (1). Les jeunes plantes possèdent, tout comme l'arbre-mère, un feuillage plus dense que l'Amandier. Deux de ces plantes se trouvent au Jardin botanique du Col de Saverne, où elles fleuriront pour la première fois probablement au printemps prochain.

L'Amandier-Pêcher de Saverne diffère sensiblement de celui décrit par CABANÈS comme var. *nemausensis*. Ce dernier ressemble beaucoup plus au Pêcher : ses fruits sont rougeâtres, les noyaux profondément sillonnés comme ceux du Pêcher, tandis que ceux de l'hybride de Saverne ne présentent que quelques crevasses peu profondes. Il est probable que l'Amandier-Pêcher de Nîmes correspond à la formule *Prunus persica* ♀ × *Amygdalus communis* ♂. Il est curieux de constater que, malgré d'abondantes floraisons, il ne donne que quelques rares fruits, et que ces derniers, d'après M. CABANÈS, sont à peu près stériles.

M. CABANÈS, très obligeamment, m'a envoyé des greffons de son arbre, ce qui me permettra, dans la suite, de faire des comparaisons sur le vif.

Emile WALTER,

(rue de la Gare, Saverne).

Une station picarde du Colchique d'automne

Un certain nombre de plantes donnent leurs fleurs avant de produire des feuilles, mais, en général, fleurissent au printemps. Le Colchique dévient, parmi ces espèces hâtives, le « record » de la précocité, puisqu'il donne, dès l'automne, ses fleurs, qui ne mûriront leur fruit qu'au printemps suivant, en même temps que se développeront les feuilles.

Le hasard d'un déplacement m'a fait remarquer récemment une station de cette plante hors des prés, son habitat normal, sur les bords herbeux de la route ombragée allant de Donnemarie à Signy (Seine-et-Marne). Et cette rencontre a évoqué en moi le souvenir que voici :

Le Colchique, fréquent autour de Paris, est rare en Picardie. Parmi les stations qu'il indique de cette plante, M. ELOY DE VICQ (*Flore de la Somme*, p. 405) en signale une (Lheure, près Caux), qu'il n'a pas reconnue lui-même, mais qu'il cite d'après la *Statistique botanique de la Somme* du D^r PAUQUY (1831). Il est étonnant que M. DE VICQ, habitant Abbeville, n'ait pas retrouvé cette station, où la plante est assez abondante, et qui se trouve à peine à un kilomètre de la ville.

Je l'ai reconnue en 1903. Elle est, en effet, sur le territoire de Lheure, mais loin des deux routes qui conduisent d'Abbeville à ce village. Il faut la chercher lorsqu'on a franchi la ligne du chemin de fer économique.

Ce point de géographie botanique intéressera sans doute nos confrères picards — s'il y a encore des botanistes dans cette région, où les sciences naturelles étaient en si grand honneur au commencement du XIX^e siècle.

A. ACLOQUE (Paris).

(1) L'auteur de ces lignes enverra volontiers de ces amandes aux personnes qui s'y intéressent ou qui voudront les faire germer.

Rapistrum Nemausense (Roux) P. Fournier et Cabanès

R. rugosum (L.) All. comprend, d'après THELLUNG (dans HEGI, *Ill. Flora*, IV, 1, 290), trois sous-espèces, reliées d'ailleurs par des formes de passage : 1° S.-esp. *eu-rugosum* Thellung ; 2° S.-esp. *Linnæanum* (Boiss. et Reut.) Ry et F. ; 3° S.-esp. *Orientalis* (L.) Ry et F. (cf. ROUY et FOUCAUD, *Flore de France*, II, 72-75).

THELLUNG subdivise à son tour la sous-espèce *eu-rugosum* en deux races : var. *typicum* Thing et var. *Nemausense* Roux ex Cabanès.

Cette dernière forme a été découverte, en un seul exemplaire, en mai 1902, par M. Jacques ROUX, professeur au Lycée de Nîmes, étudiée, photographiée et publiée par M. G. CABANÈS, dans *Bull. Soc. ét. Sc. Nat. de Nîmes*, nouv. série, xxx, 1902 (paru en 1903), pp. 57-58 et pl. I (p. 70 *ter*). THELLUNG, *Fl. adv. Montpellier*, 1912, pp. 272-273, en parle en ces termes : « Feuilles profondément pinnatilobées, à rachis distinct et étroit, à lobes distants (séparés par des sinus arrondis), assez étroits, lobés-dentés, le terminal pas plus grand que les autres.

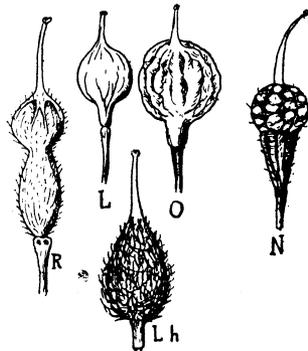
« Cette variété remarquable n'est connue que de quelques points du Midi de la France : Uzès, près Nîmes ; Montpellier, décombres près de l'aqueduc et dans un champ près de la route de Grabels, 1905 (Thellung) et, à l'état adventice, de la Suisse ».

Uzès est là une erreur évidente, pour : Nîmes (route d'Uzès), 25 km. séparant les deux villes.

Or, les recherches actives et judicieuses de M. CABANÈS, au cours de 1932 et 1933, obligent à réviser la valeur systématique de cette plante.

Le distingué botaniste-entomologiste nîmois l'a retrouvée en abondance et dans des stations très diverses : plaine de Nîmes (route de Générac ; champ de tir, quartier du Moulin Gazay, Val Grézan) ; Saint-Gilles ; Fourques, Mas de l'Aube (Gard) ; de petite taille sur terres maigres, de grande taille ailleurs, à rameaux diffus et intriqués ou à tige presque simple érigée ; d'ailleurs partout très fertile. Elle croit en société de *Hirschfeldia adpressa*, *Rapistrum eu-rugosum*, *Diplotaxis tenuifolia* et *erucoides*, *Sisymbrium Irio*, *S. Columnæ*.

De l'étude des nombreux échantillons qu'il a recueillis et m'a généreusement communiqués,



R., *Rapistrum rugosum*, S.-esp. *eu-rugosum* ; L, S.-esp. *Linnæanum* ; Lh, S.-esp. *Linnæanum* var. *hirsutissimum* Thellung ; O, S.-esp. *Orientalis* ; N, S.-esp. *Nemausense* (R, L, Lh, O, d'après Hegi ; N, original).

avec les plus amples renseignements sur l'histoire de la découverte et sur ses propres recherches, je conclus que cette forme a droit à un rang plus élevé que ceux de race ou de variété, assignés par THELLUNG, qui n'avait pas vu la plante de Nîmes. Elle doit être placée au moins sur le même rang que *R. Linnæanum* et *R. Orientalis*, et devenir **R. rugosum** S.-esp. **Nemausense** (Roux) P. Fournier et Cabanès.

Ses caractères distinctifs sont :

1° Fleurs sensiblement plus petites et d'un jaune plus foncé que dans *eu-rugosum* ;

2° Feuilles à aspect de *Diplotaxis*, à lobes très profonds, étroits, subégaux, à nervures rares, à faces glabrescentes et lisses, à aspect un peu coriace ;

3° Pédicelles courts égalant à peine l'article inférieur, moins épais que lui, obconiques ;

4° Article inférieur obconique ;

5° Article supérieur brusquement contracté à la base du style, celui-ci très long ;

6° Silique hérissée dans sa jeunesse, puis glabre, fortement sillonnée rugueuse ;

7° Rameaux souvent très intriqués ;

8° Absence de toute glaucescence sur la tige (caractère qui se retrouve dans *R. perenne*, très différent par ailleurs).

La question de l'hybridité de \times *Rapistrosymbrium Cabanesi* Madiot (*Monde des Plantes*, 1932, p. 44), établi sur un seul échantillon, doit-elle se poser à nouveau, à la suite de ces nouvelles découvertes ? Doit-on y voir un état stérile ? M. Madiot ne le pense pas et continue à admettre l'hybridité en raison du style plus épais de cette plante, de ses stigmates, non ou à peine bilobés, de ses pédoncules grêles.

P. FOURNIER.

ADVENTICES

Fragaria Indica est indiqué comme fréquemment naturalisé à l'ouest et au nord-ouest de Pau (dans *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1933, p. 137). Il l'est également à un endroit du Parc de Saint-Cloud, où il prospère depuis des années parmi les ronces et les Glechomes (P. F.).

Jussiaea grandiflora est également abondant à Pau, sur les bords de l'Ousse, et à Bizanos (*Bull. Soc. Bot. ibid.*).

✱

Puisque **Salpichroa rhomboidea** est à l'ordre du jour, voici une station de plus :

Les Lecques (commune de Saint-Cyr-sur-Mer, Var), derrière les cabines de bains du Grand Hôtel. La plante y forme un tapis de verdure de cent mètres carrés environ, à l'exclusion de toute autre espèce ; elle s'étend lentement, limitée dans son extension par les touristes et baigneurs.

Elle n'y a pas été plantée, mais s'y est installée en qualité de colonisatrice de décombres. Je l'y observe depuis cinq ans, mais il est certain qu'elle est là depuis beaucoup plus longtemps.

G. KUHNHOLTZ-LORDAT (Montpellier).

✱

Feu l'abbé A.-L. LETACQ a publié, dans le *Bull. de la Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen*, VI^e série, 58^e et 59^e années (1922 et 1923), p. 23,

une petite note relative à **Erigeron mucronatus**, qu'il avait trouvé, abondant, sur les pierres d'un pont, à Mayenne, le 20 avril 1922, et qu'il nomme *Vittadinia lobata* Hort. (*Erigeron mucronatus* D. C.).

NOURY (Buchy, Seine-Inf.).

✱

J'ai récolté moi-même **Erigeron mucronatus**, le 20 août 1931, sur des murs, à Pont-Aven (Finistère), qui est déjà à une certaine distance de Quimperlé. Cela indique une aire de dispersion déjà nette et acquise, en y joignant Quimper.

Mais il est peut-être intéressant de constater l'implantation de l'espèce en plein Massif Central. Je l'ai, en effet, recueillie le 2 septembre 1932, à Uzerche (Hte-V.), sur la grande muraille bordant la route de Limoges, près de l'escalier donnant accès à la ville. Là, comme en Bretagne, elle avait toute l'apparence de se trouver parfaitement naturalisée.

J'ajoute cette citation :

« *E. mucronatus* : murs du château de Quintin et du bourg de Langoat, près la Roche-Derrien (C.-du-N.). POTIER DE LA VARDE, *Sur quelques plantes étrangères croissant en Bretagne* (Rev. Bret. de Bot., 1913, p. 89).

E. SIMON (TOURS).

✱

Solanum triflorum Nutt.

M. CABANÈS a découvert, à Sète, sur les voies ferrées des quais du port, en août dernier, **Solanum triflorum** Nutt.

La plante ressemble beaucoup à *S. nigrum*, mais ses feuilles sont profondément sinuées ou subpinnatifides, à lobes obtus-arrondis (dans certaines variétés américaines, elles sont même pennatifolies ou pennatiséquées); les fleurs sont par trois; les fruits restent verts à la maturité; l'odeur est nettement désagréable.

C'est une plante de l'Amérique du Nord (surtout occidentale) et de l'Argentine, rarement adventice en Europe. En France, elle n'a été indiquée jusqu'ici que par SOUDAN, comme « subspontanée au Jardin des Plantes de Montpellier en 1906 ». (THELLUNG, *Flore adv. Mont.*, p. 452), et, en 1917, dans le port de Strasbourg (HEGL, V, iv, 2587).

Y a-t-il liaison entre la station de Sète et Montpellier? Est-elle arrivée avec des marchandises, notamment avec des ballots de coton ou des oléagineux, ou des emballages? Il est difficile de le savoir. Difficile aussi de prévoir sa persistance à Sète, la plante ne se répandant pas au-delà des emplacements où la graine a dû tomber des wagons.

✱

M. CABANÈS a recueilli, à Sète et à Nîmes, **Artemisia annua** L., abondant par places, indiqué déjà à Montpellier (Jardin des Pl.), Bédarieux et Hérépian, Montferrier (Hérault).

✱

Impatiens Roylei Wallich (*I. glandulifera* Royle), la Grande Balsamine des jardins, d'origine himalayenne, déjà naturalisée dans le Puy-de-Dôme et les environs de Paris, a été rencontrée récemment par M. HICKEL, en grandes masses, dans une coupe de 2-3 ans (forêt de Chêne pédonculé), à Pulversheim (entre Bollwiller et Guebwiller), dans la vallée de la Thur, mêlé à des *Oenothera*. (Communication orale).

Méprises Botaniques

D'entomologistes. — Les botanistes connaissent **Azolla filiculoides** Lmk. Rhizocarpe américaine naturalisée en France dans le N.-W., l'W., le S.-W., le Midi. Il n'en est pas de même des entomologistes. Plusieurs d'entre eux, ayant capturé dans leur région, au bord de l'eau, un minuscule Curculionide, de même origine et adapté à notre plante, ont écrit l'avoir pris dans des « Mousses » flottant sur les eaux, ou dans des détritiques, prenant *Azolla* pour des débris végétaux.

Ce petit Curculionide est *Stenopelmus rufinus* Gyll., dénommé ensuite en Europe *Degorsia Champenoisi*, qui doit tomber en synonymie.

Un autre a annoncé avoir capturé, sur **Cakile maritima**, un autre Curculionide dont les congénères sont tous inféodés aux Papilionacées. En réalité, nous ne trouvons sur notre plage le Curculionide en question, *Sitona Formaneki*, que sur *Melilotus alba*, l'été, et hivernant au pied de cette plante et de *Medicago marina*.

Le Dr C... indiquait sur **Inula dysenterica** un autre Curculionide que je n'ai jamais pu y trouver. Un beau jour, en Camargue, son ami M... me montra l'insecte dans les capitules de la plante qui l'héberge. Cette plante est *Inula Britannica* L. Dès lors, nous avons pu faire des chasses copieuses de *Stolatus crinitus* Bah.

On pourrait multiplier les exemples. Les entomologistes devraient tous avoir en mains la *Flora de France* de l'abbé COSTE.

G. CABANÈS (Nîmes).

DÉCÈS

Commandant Alfred SAINT-YVES (Vernou-sur-Brenne, Indre-et-Loire), spécialiste du genre *Festuca* pour le monde entier, auteur de nombreux travaux sur ce genre difficile; grand ami du *Monde des Plantes*, décédé le 8 octobre, après quelques mois de maladie, à l'âge de 79 ans.

E. PRÉAUBERT (Angers), professeur honoraire, conservateur de l'herbier Lloyd, excellent connaisseur de la flore angevine.

Charles COPINEAU (Flers-sur-Noye, Somme), juge honoraire.

BAUDOT (Dijon), président de l'Académie des Sc., Arts et Belles-Lettres de Dijon, pharmacien honoraire, s'intéressant spécialement à la flore bourguignonne.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Chêne », société forestière méditerranéenne et coloniale, Marseille: *Table générale des matières contenues dans les trente-cinq premiers Bulletins, 1909-1933*, Marseille, 1933, in-8° de 40 p., dressée par L. LAURENT.

Karel CAPEK, *L'Année du Jardinier*, in-12 illustré de 190 p., « Les livres de nature », Stock, Paris, 1933, 12 fr. Un chef-d'œuvre d'humour. Sur l'amateur de Cactus, entre autres, il y a un chapitre digne de La Bruyère.

P. DEFFONTAINES, *L'Homme et la Forêt*, in-8°

de 188 p., collection « Géographie humaine », Gallimard, Paris, 1933, 30 fr. Admirable mise en œuvre de la documentation actuelle sur les relations de la forêt et de l'homme. Sites ; types de forêts ; défrichements et empiètement de l'agriculture ; cueillette ; chasse ; combustible ; petits métiers ; usages locaux ; transport du bois ; utilisations du bois ; industries modernes ; aménagement ; protection ; reboisement ; rôle dans l'économie mondiale.

H. GAUSSEN. *L'Histoire post-glaciaire de la végétation dans le Sud-Ouest de l'Europe*, 8 p. in-4° (Extrait de *Rev. Gén. des Sc.* du 31 mai 1933. Paris, Doin). Conférence faite le 24 mars 1933 devant la Soc. Bot. de Fr. Localisation actuelle des végétaux, plantes d'origine septentrionale, méditerranéenne ; documents paléobotaniques ; arguments non botaniques ; tableau de synchronisation. Admet un réchauffement post-glaciaire correspondant à l'Azilien, une période xéothermique du néolithique ancien, une période mésohygrothermique du néolithique récent à nos jours.

H. GAUSSEN. *A propos de la période xéothermique*, in-8° de 12 p. (*Trav. Lab. for. Toulouse*, t. I, art. xxv ; Extrait de *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, t. LXV, 1933-I, pp. 342-353). Réponse à M. Braun-Blanquet ; plaide en faveur de l'idée générale d'une période xéothermique.

A. GUILLERMOND, G. MANGENOT et L. PLANTEFOL. *Traité de cytologie végétale*, grand in-8° de 1195 p., 464 fig., Paris, Lefrançois, 1933, 250 fr. Un vrai monument scientifique, parfaitement édité.

L. LAURENT. *A propos d'une station de Cephalaria Syriaca Schrad. = Scabiosa Syriaca L.*, 8 p. in-8° (Extrait de *Rev. Hort. B.-du-Rh.*, 3^e-4^e trim. 1933). Station signalée dans le *M. des Pl.* 1933, p. 29, et tableau général de la dispersion.

H. MEYER. *Buch der Holznamen*, I, in-4°, Hannover, 1933, 6 Rmk 50. En allemand, anglais, français et espagnol.

D^r J. OFFNER. *De l'emploi des noms français des plantes*, in-8° de 6 p. (Extrait du *Bull. Soc. Nat. et Archéol. Ain*, n° 47, Bourg, 1933). « Le nom vulgaire, s'il est bien connu, est préférable à la traduction du nom spécifique ».

« LA PHYSIOPHILE » de Montceau-les-Mines, 9^e année, n° 2 : sept. 1933. Suite du *Catalogue* de CHATEAU et CHASSIGNOL : Scrofulariées, Orobanchées, début des Labiées. *Melampyrum nemorosum* L., espèce subalpine, est signalé à la montagne d'Argand, entre Matour et Saint-Pierre-le-Vieux, donc aux environs de 700 m.

François PICARD, *Les Phénomènes sociaux chez les animaux*, in-16 de 202 p., « Collection Armand Colin », Paris, 1933, 10 fr. 50. Intéresse la botanique par ses définitions et par sa critique des « associations végétales » (pp. 69-74).

CÉNOMANE

M. WELLER, à Lajonchapt, par Saint-Yrieix (Haute-Vienne), acceptant de diriger la « Cénomane », MM. les Sociétaires sont invités à lui faire désormais leurs envois.

OFFRES ET DEMANDES

M. le D^r OFFNER, Faculté des Sciences de Grenoble, désire préciser mieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici la répartition en France du *Laminum album* et du *L. maculatum*, recevrait volontiers des renseignements sur la présence ou l'absence de ces plantes dans les différentes régions ; il recommande de ne pas confondre, comme on l'a fait quelquefois, avec le *L. album* la variété à fleurs blanches du *L. maculatum*, qui est assez répandue.

✱

Occasion : P. FOURNIER, *Flore complète de la Plaine française*, demi-reliure toile, excellent état, 55 fr. Aux bureaux du *Monde des Plantes*.

Liste des Botanistes français

(Suite)

Rectification

A la page 8, lire :

CHEVALIER J., 27 (au lieu de 127), rue Saint-Patrice, Rouen (S.-Inf.).

✱

DUJARRIC DE LA RIVIÈRE René, doct.-méd., Institut Pasteur, 28, rue Dutot, Paris (15^e). *Mycol.*

DULAC Albert, 6, rue Edith-Cawell, Le Creusot (Saône-et-Loire). *Phan. Mycol.*

DUMON Raoul, 10, rue de la Chaise, Paris (7^e). *Phan.*

DUMOUTHIER, pharm., 11, rue de Bourgogne, Paris (7^e). *Mycol.*

DUPAIN Victor, pharm. hon., la Brisette, La Mothe-Saint-Héraye (Deux-Sèvres). *Mycol.*

DUPONT Fr.-Elie, doct.-méd., Pouilly-sur-Charlieu (Loire). *Mycol.*

DUPONT J., commiss. général marine, 4, rue Peiresc, Toulon (Var). *Mycol.*

DURAFOUR Arthur, instit. hon., 15, rue Edgar-Quinet, Bourg-en-Bresse (Ain).

DURAND Anthelme, doct.-méd., 3, rue du Chariot-d'Or, Lyon. *Mycol.*

DURAND Georges, Beautour, près La Roche-sur-Yon (Vendée). *Phan.*

DUROUSSAY Laurent, 84, rue Béchevelin, Lyon. *Mycol.*

DUROT, rue de la Gare, Villefranche-sur-Saône (Rhône). *Mycol.*

DUSSEAU (Mlle) Marie-Aline, chef labo., Etablis. Tézier frères, Valence-sur-Rhône (Drôme).

DUTERTRE Emile, doct.-méd., 12, rue Coquelin, Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Mycol.*

DUVAL Henri, 19, avenue de la République, Paris (11^e). *Mycol.*

DUVERNAY Jean-Marie, prof. arboric., 176, avenue Daumesnil, Paris (12^e).

DUVERNOY Marcel, docteur-méd., Valentigney (Doubs). *Mycol.*

E

ECHÉVIN Robert, assist. Physiol. végét. à la Sorbonne, 4, rue Perrault, Paris (1^{er}). *Phan. Mycol.*

EICHHORN André, assist. Fac. Sc., 12, rue Cuvier, Paris (5^e).

EMBERGER Louis, prof. Institut scientifique, Rabat (Maroc).

EMONIN L., doct.-méd., 6, rue Saint-Symphorien, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or). *Mycol.*

ENGEL R.-M., pharm., 9, rue Jeanne d'Arc, Tuc-
quégneux (M.-el-M.).
ESPAGNOL, instit., St-Trivier-sur-Moignan (Ain).
ESTAYER, pharm., Aubigné (Sarthe).
ESTIVAL P. V., prof. Institut agricole, Beauvais
(Oise).
EVRARD A., doct.-méd., 33, rue de Douai, Pa-
ris (9°). *Mycol.*
EVRARD Francis, 32, boulevard Montparnasse,
Paris (15°). *Phan., Mycol.*

F

FABIOU H., pharm., 132, avenue Victor-Hugo,
Paris (16°). *Mycol.*
FABRE G., 36, rue Caulaincourt, Paris (18°). *Mycol.*
FAIVRE Joseph, 3, bd. Morland, Paris (4°). *Mycol.*

FAMIN, prof. Ecole sup., Nogent-sur-Marne (Sei-
ne). *Phan.*
FARAUT (Mme), 15, Villa Poirier, Paris (15°).
Mycol.
FAURE A., instit., 55, avenue Saint-Eugène, Oran.
Phan.
FAUVEL Camille, commissaire de police, 38, rue
Bobillot, Paris (13°). *Mycol.*
FAYARD C., 10, rue Raspail, Ivry-sur-Seine
(Seine).
FEDRY Louis, rue de l'Alma, Villefranche-sur-
Saône (Rhône). *Mycol.*
FEIGNOUX André, pharm., 95, rue Turenne, Pa-
ris (3°). *Phan.*

(A suivre).

INDEX

pour l'année 1933

BOTANISTES

ACLOQUE, 40.
ELLEN, 16.
ALLORGE, 18, 23, 24, 27.
ALUTA, 10.
ANDRASOVSKY, 29.
BANNES-PUYGIRON (G. DE), 23.
BARRÉ, 28.
BAUDOT, 45.
BEAUVERD, 10.
BECHERER, 16.
BELLENOT (F. DE), 24.
BLANC, 27, 38.
BONSTEDT, 7.
BOURDEAU, 26.
BRAUN-BLANQUET, 11, 16, 20, 23.
CABANÈS, 18, 44, 45.
CAMUS, 35.
CAPEK, 45.
CHARBONNEL, 3, 11, 19, 33, 34, 35.
CHARRIER, 34, 35.
CHASSAGNE, 22, 23, 26.
CHASSIGNOL, 31, 46.
CHATEAU, 31, 46.
CHAUVEAUD, 24.
CHERMEZON, 4.
CHEVALIER (Aug.), 7, 43.
CHOUARD, 16.
CLÉMENT-MAROT, 6.
CONILL, 16.
COPINEAU, 45.
COURCELLE, 28.
CROZALS (A. DE), 24.
CUGNAC (A. DE), 29.
DANIEL, 18.
DAVY DE VIRVILLE, 16.
DEFFONTAINES, 45.
DELPONT, 2.
DONNOT, 12.
DUFFOUR, 31.
EVRARD, 4.
FAURE, 4.
FLOUS, 23.
FOUILLADE, 18, 35.
FOURNIER, 5, 7, 13, 37, 44.
GAGNEPAIN, 35.
GATTEFOSSÉ, 26.
GAUSSEN, 16, 23, 46.
GAYER, 30.
GRAEBNER, 31.
GUFFROY, 27.
GUILLAUMIN, 15.
GUILLERMOND, 46.
GUINET, 28.
GUINIER, 16.
HEGI, 7.
HERMANT, 12.
HICKEL, 45.
ISSLER, 6, 11, 12, 18, 19, 23.
JACOBSEN, 16.
JAHANDEZ, 27.
JARRIN, 16.
J. D., 14, 31, 38.
JEAN, 41.
JOVET, 20, 21, 22, 23, 27, 29.
KUHNSHOLTZ-LORDAT, 44.
LAURENT, 16, 29, 45, 46.
LAVAUDEN, 13.
LE BRUN, 3, 10, 11.
LECLERCQ, 16.
LHOMME, 15.
LITARDIÈRE (DE), 18, 20, 23, 31.
L. R., 15, 30.
LUZZATTO (Gina), 38.
MADIOT, 18, 44.
MALCUI, 20.
MANGENOT, 46.
MANTZ, 10.
MARANNE, 12, 15.
MEYER, 46.
NENTIEN, G., 4.
NOURY, 45.
OFFNER, 22, 24, 46.
PAWLOWSKI, 20.
PERRIER DE LA BATHIE, 37, 38.
P. F., 2, 5, 6, 10, 13, 17, 18, 22,
26, 27, 33, 36, 37, 42.
PICARD, 46.
PLANTEFOL, 46.
PONS, 24.
POP, 6.
PRÉAUBERT, 45.
REYNIER, 15.
ROUET, 28.
SAINT-YVES, 24, 45.
SIMON, 24, 45.
SENNEN, 7, 24.
SVEDELIUS, 17.
TALLON, 11.
TEMPÈRE, 42.

VIDAL, 29.
VOIGT, 28.
VOLK, 20.

WAILLY (M. DE), 22, 27, 36.
WALAHFRID STRABO, 10.
WALTER, 7, 12, 16, 43.
WARMING, 31.
WEILLER, 46.

Genres, Espèces, Sujets traités

ADVENTICES, 11, 20, 27, 44.
Agrostis alba, 18.
A. Castellana, 18.
× *A. Hackelii* Fouill., 18.
× *A. Murbeckii* Fouill., 18.
A. vulgaris, 18.
Aiopsis tenella (Cav.), Coss. et
D., 18.
Alisma parnassifolium L., 3.
Allium Siculum Ueria, 3.
A méditer, 37.
Ampelodesmos tenax Link., 1.
Amygdalo-Persica Duh., 18, 43.
× *Amygdalus Nemausensis* Ca-
banès, 18.
A propos de l'enseignement de la
Botanique, 10.
A propos d'une station de *Cepha-
laria Syriaca*, 29.
A propos d'une station de *Salpi-
chroa rhomboidea*, 29.
Arabis hirsuta, 10.
Artemisia annua L., 45.
Aster squamatus (Spr.), Hier., 11.
Avons-nous en France *Anemone
trifolia* L.? 26.
Azolla filiculoides Lmk., 45.
Bambou noir (floraison), 13, 26,
42.
Bellevalia, 3.
B. trifoliata Kunth, 3.
× *Betula Aschersoniana* Hayek, 35.
× *B. intermedia* Thomas, 35.
× *B. Plettkei* Junge, 36.
Betula nana L., 2, 3, 35, 36.
BIBLIOGRAPHIE, 7, 16, 23, 31, 45.
Biologie et sciences voisines, 25.
Botrychium, 11.
Brevet horticole, 24.
Bromus Arduennensis Dum., 11.
Callitriche polymorpha Lönrr., 18.
Cakile maritima, 45.
Calamagrostis Halleriana P. B., 4.
C. neglecta Gært., 4.

Cardamine latifolia Vahl, 37.
Carduus acanthoides L., 12.
 × *C. orthocephalus* Wallr., 12.
Carduus medius Gouan, 37.
Carex alpina Sw., 4.
C. Euebaunii Whbg., 4.
C. dioica L., 4.
C. fuliginosa Schk., 4.
C. Griotelii Schk., 4.
C. irrigua Sm., 4.
C. nutans Hostl., 4.
 × *Carex Ohnquelleriana* Lang., 18.
 Cartable-presse, 31.
Calopodium loliaceum Link, 37.
Caulonia Willd., 33.
 « CÉNOMANE », 31, 46.
Cephalaria Syriaca, 29.
 COIN DE PHILOLOGUE, 14, 22.
Calcicum Bertolonii Stev., 3.
 Comportement du genre *Galinsoga* à Paris en 1932, 20.
 Contamination, 22.
 Cresson ? 6.
Crocus medius Balb., 3.
Cymodocea, 17.
Cymodocea nodosa (Ueria) Asch., 18.
Cyperus aureus Ten., 4.
C. distachyos All., 4.
C. globosus All., 4.
C. rotundus L., 4.
 DÉCÈS, 7, 15, 24, 31, 45.
Deschampsia media R. et S., 18.
Danthonia Provincialis D. C., 4.
Daphne striata Tratt., 3.
Dianthus Gallicus var. *Lusitanus* Nym., 37.
Dioscorea Pyrenaica Bub., 3.
Eleocharis palustris R. Br., S.-E. *memillata* (Lindb.), Beauvd., 10.
 EMENDATIONS SEMINUM (A. Clément-Marot), 5.
 ENQUÊTE SUR LA FLORE FRANÇAISE (P. Le Brun), 3, 11.
Equisetum pratense Ehrh., 11.
Eriogon annuus (L.), Pers., 12.
E. mucronatus, 22, 27, 28, 45.
Erius alpinus L., 37.
 Expositions, 24.
 Fécondation des Vallisnères, 17.
Festuca dimorpha Guss., 11.
Filago neglecta D. C., 11.
Fimbristylis dichotoma Vahl, 4.
 FLORISTIQUE, 2, 10, 18, 26, 35, 42.
Fragaria Indica, 44.
Galinsoga, 20.
G. aristulata Biek., 21.
G. parviflora Cav., 21.
Galium trifidum L., 1, 2.
Genista horrida D. C., 4.
 Genre français des noms latins, 11.
Glyceria fluitans × *plicata*, 12.
Hedera Canariensis, 42.
Hepatica triloba var. *marmorata* Moore, 37, 42.
 « Herbarium Salicum », 22.
Hypocinchus patulus Desf., 3.
Hymenophyllum unilaterale Bory, 11.
 Il y a La Peyrouse et La Pérouse, 31.
Impatiens glanduligera, 45.
I. Roylei, 45.
 « Infection » ou « contamination » ? 22.

Inula Britannica, 45.
I. dysenterica, 45.
Iris Florentina L., 3.
Isoetes lacustris L., 18.
 Jardin Botanique de Dijon, 24.
 Jardin Botanique de Saverne, 15.
Jasminum fruticans, 11.
Jubula Hutschinsia Dum., 18.
Juncus bicephalus Viv., 4.
J. bufonius L., 4.
Juniperus phoenicea L., 11.
J. thurifera L., 3.
Jussiaea grandiflora, 44.
Lamium album, 46.
L. maculatum, 46.
Liparis Læsetii Rich., 4.
 LISTE DES BOTANISTES FRANÇAIS, 7, 32, 39, 46.
Lonicera Japonica, 22, 27.
 La lune et les champignons, 18.
 × *Luzula Borreri* Bromf., 26.
Maillea Urvillei Parl., 4.
Malaxis paludosa Sw., 4.
 Mécanisme et finalité, 33.
Medicago marina, 45.
Melilotus alba, 45.
 MÉPRISES BOTANQUES, 6, 15, 22, 31, 45.
Molinera minuta Parl., 4.
 « Le Monde des Plantes », 7, 9, 42.
 — Revue « internationale », 9.
 NOUVELLES, 15, 24.
Najas L., 33.
Notholana vellea Desv., 11.
 Obtention par greffe d'un Haricot vivace, 42.
 OFFRES ET DEMANDES, 7, 24, 31, 39, 46.
 Ombrophile, ombrophobe, 15.
Ophrys Speculum Link, 3.
O. tenthredinifera Willd., 3, 11.
Orchis bombylifera Link, 4.
O. longicornu Poir., 3.
O. saccata Ten., 4.
O. Speculum Link, 3.
O. Spitzelii Saut., 4.
Ornithogalum Arabicum L., 3.
Orthodontium Gaumei All. et Th., 18.
 Paroles d'hier... et d'aujourd'hui, 17.
Pastinaca urens, 12.
 Peau végétale, 6.
 PETITES MONOGRAPHIES BIOLOGIQUES, 1, 9, 17, 25, 33, 41.
 Philosophie des phototropismes, 41.
Phyllirea angustifolia, 11.
Phyllostachys nigra Munro, 26.
 PHYTOSOCIOLOGIE, 11, 19.
Pinguicula grandiflora Lmk, 37.
 Plantes Basques, 36.
Poa concinna Gaud., 11.
 Pollens d'hybrides, 35.
Posidonia, 17.
Potamogeton (Biol.), 1, 9.
P. crispus, 9.
Potamogeton Friesii Rupr., 4.
P. nitens Web., 4.
P. siculus Tin., 4.
P. Zizii M. et K., 4.

Potentilla replans, 15.
 Pour la légitimité du *Rosa pervirens*, 18.
 Précurseur (Un) de l'école analytique, 10.
 Projets de vacances, 15.
Pteris Cretica L., 11.
 Quelques contre-sens de Bonnier, 31.
 Quelques notes sur la Flore des Landes, 13, 30, 38.
Rapistrum Nemausense (Roux) P. Fourn. et Cabanès, 44.
R. rugosum, 44.
 Renseignements, 15.
Rosa arvensis L. (caractères méconnus), 2, 11, 19.
R. pervirens, 18, 33.
 « Rosæ Galliae », 14.
 Rosiers de Jéricho, 15.
Rubus glaucellus Sud., 18.
R. obscurus Kall., 18.
Salpichroa rhomboidea Miers, 29, 44.
Scabiosa Syriaca L., 29.
Scheuchzeria palustris L., 25, 41.
Scolopendrium Hemionitis Sw., 11.
Senecio brachychaetus D. C., 37.
Sesteria microcephala D. C., 4.
Sisyrinchium angustifolium, 12.
 « Société Française », 31.
Solanum triflorum Nutt., 45.
 Station (Une) picarde du Colchique d'automne, 43.
 Sur la légitimité du *Rosa pervirens*, 33.
 Sur l'indigénat de l'*Hedera canariensis* Willd dans les Iles anglo-normandes, 42.
 Sylviculture (La) française, 13.
 Systématique de *Vitis vinifera* S.-sp. *sativa* D. C., 29.
 Un caractère de *Trifolium filiforme*, 37.
Tradescantia albiflora, 22.
Trichomanes radicans Sw., 11.
Trifolium dubium Sibth., 37.
T. filiforme L., 37.
T. micranthum Viv., 37.
Triglochin L., 25.
Urginea maritima Bak., 3.
 Vandalisme, 30.
Veratrum nigrum L., 3.
Veronica Tournefortii restrictior P. F., 12.
 Vigne sauvage en Roumanie, 6.
Viola odorata S.-esp. *V. Sarotina* P. F., 36.
V. silvestris S.-esp. *V. rosulata* P. F., 36.
V. s. var. *longecalcarata* P. F., 36.
Vitis Alemannica Andras., 30.
V. antiquorum Andras., 30.
V. Byzantina Andras., 29.
V. deliciosa Andras., 30.
V. Mediterranea Andras., 29.
Vitis silvestris Gmel., 6.
Vittadinia triloba D. C., 28.
Zannichellia palustris L., 9.
Zantedeschia Ethiopica, 22.
Zostera, 17.

Le Gérant : P. FOURNIER.